CETTE SAISON AU GRAND PALAIS

VELÁZOUEZ

25 mars - 13 juillet 2015

Figure majeure de l'histoire de l'art, Diego Velázquez (1599-1660) est sans conteste le plus célèbre des peintres de l'âge d'or espagnol. L'exposition met son œuvre en dialogue avec des artistes de son temps qu'il a pu connaître, admirer ou influencer. Elle se penche également sur la question des variations de styles et de sujets dans les premières compositions de Velázquez, le passage entre naturalisme et caravagisme et son égale habileté à exécuter des paysages, des portraits et des peintures d'histoire.

ICÖNES AMÉRICAINES

8 avril 2015 - 22 juin 2015

Durant les travaux de rénovation du San Francisco Museum of Art, le Grand Palais accueille une sélection de ses œuvres les plus emblématiques, ainsi que des pièces de la collection Fisher (dont le SFMOMA est dépositaire), l'une des collections privées d'art moderne et contemporain les plus importantes du monde. Commencée dans les années 1970, la collection de Doris et Donald Fisher, co-fondateurs de l'entreprise Gap, rassemble aujourd'hui plus d'un millier d'œuvres signées de près de 185 artistes, parmi lesquels Alexander Calder, Chuck Close, Roy Lichtenstein ou encore Andy Warhol.

Pensez à la carte d'abonnement Sésame



Le pass-expos du Grand Palais et du Musée du Luxembourg Accès coupe-file et illimité

Partagez #expoJPG



Expos, événements, vidéos, articles, images, jeux, applications.... Retrouvez-nous sur grandpalais.fr et suivez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram... Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

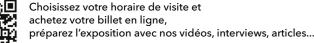
Ma garde-robe Gaultier!

Appstore et Google Play - Appli gratuite

Téléchargez l'application de l'exposition et découvrez-vous habillé(e) par le célèbre couturier Jean Paul Gaultier!

Partagez votre nouvelle allure sur les réseaux #expoJPG







ACTIVITÉS PÉDAGOGIOUES

VISITES ADULTES

Fasciné par le dialoque des cultures, Jean Paul Gaultier est un créateur de mode connu pour mêler harmonieusement tradition et modernité, influences populaires et savantes, mettant ainsi en valeur de nombreux savoir-faire. Accompagnés d'un conférencier, explorez toutes les périodes de sa carrière, depuis les bustiers aux seins coniques et les corsets masculins, jusqu'aux fameuses marinières!

Durée : 1h30 Tarif : 22€. Tarif réduit : 16€ / Offre tarifaire Tribu : 60€ (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) / Dates: Hors vacances scolaires: lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi 14h30, mercredi et vendredi 19h. Vacances scolaires: lundi, vendredi et samedi 11h, lundi et vendredi 14h, mercredi et jeudi 19h,

Visite atelier adultes : Dessins en promenade

Vous aimez dessiner ? Vous êtes professeur d'arts plastiques ou responsable d'un atelier de dessin? Amateur ou artiste professionnel ? Venez goûter seul ou à plusieurs, à l'ambiance du Grand Palais en ouverture restreinte. Accompagnés d'un conférencier, prenez le temps de remplir les pages d'un carnet de croquis des plus étonnantes créations de l'enfant terrible de la mode...

Matériel de dessin non fourni. / Durée : 2h Tarif : 30€ - Tarif réduit : 22€ / Dates : mardi 26 mai 14h.

ART DE VIVRE

Visite atelier adultes : L'art de la plumasserie

Intéressé par la modernité comme par les nouvelles technologies, Jean Paul Gaultier emploie pour ses créations le vinyle, le lycra et le néoprène comme les savoir-faire les plus traditionnels. L'art de la plumasserie est de ceux-là. Naturellement associée au monde du spectacle et de la mode, cette technique très particulière requiert minutie et inventivité. Visitez l'exposition éclairés par les commentaires d'un conférencier, puis en atelier, découvrez grâce à Evanela, agence spécialisée dans la découverte des métiers d'art du luxe et du patrimoine français, les collages à plat, les pincés de duvet pour créer des effets fourrures ou encore le travail de monture avec Emilie Moutard-Martin, plumassière professionnelle. www.evanela.com

Durée : 2h30 (1h30 de visite quidée, 1h avec l'intervenant) / Tarif : 70€ - Tarif réduit : 50€ / Dates : samedi 30 mai à 10h.

Visite atelier adultes : L'art de la broderie

Intéressé par la diversité culturelle, Jean Paul Gaultier emploie pour ses créations de nombreuses influences géographiques et folkloriques. L'art de la broderie est commun à bien des pays et enrichi de subtils motifs les tenues conçues par le créateur. Visitez l'exposition éclairés par les commentaires d'un conférencier, puis en atelier, découvrez grâce à Evanela, agence spécialisée dans la découverte des métiers d'art du luxe et du patrimoine français, l'approche de la broderie, spécifique à ce grand couturier : transgression des codes du bon qoût, art de l'ennoblissement, tracé, technique d'ajout de matières précieuses... avec Flory Brisset, créatrice textiles professionnelle, www.evanela.com

Durée: 2h30 (1h30 de visite quidée, 1h avec l'intervenant) / Tarif: 70€ - Tarif réduit: 50€ / Dates: samedi 20 juin à 10h.

FAMILLES ET ENFANTS

Visite guidée famille

Eclairés des commentaires d'un conférencier, découvrez en famille les plus beaux modèles imaginés par le

Durée : 1h Tarif : 20€ - Tarif réduit : 14€ / Tarif famille (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 45€ / Offre tarifaire Tribu : 54€ (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) / Dates : Hors vacances scolaires samedi 16h30. Vacances scolaires mercredi, jeudi et samedi 16h30.

Visite d'introduction à l'exposition

Offre réservée aux nouveaux visiteurs ! Une visite au cours de laquelle un conférencier évoque la vie intense du Grand Palais et vous fait découvrir l'univers d'un créateur de mode unique... Vous poursuivez ensuite la visite librement.

Durée: 1h / Tarif: 13€ / Gratuit pour les moins de 16 ans dans la limite de 3 enfants par adulte (réservation obligatoire). Date: samedi 30 mai 10h45.

Visite-atelier : Défilé (pour les 8-11 ans)

Après la visite guidée de l'exposition, les participants sont prêts à imaginer leur collection en vue d'un défilé de mode. S'inspirant des techniques et des codes du couturier, ils composeront la tenue d'un mannequin pour un grand jour!

Durée: 2h (1h de visite, puis 1h d'atelier environ) / Tarif: 10€ / Dates: Hors vacances scolaires: mercredi et samedi 14h. Vacances scolaires : mercredi, jeudi et samedi 14h.

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, Coédition de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et du Musée des beaux-arts de Montréal, 288 pages, 39€

LE FILM DOCUMENTAIRE JEAN PAUL GAULTIER TRAVAILLE, réalisé par Loïc Prigent, 52'

Coédition Réunion des musées nationaux - Grand Palais / Arte, 19.95€

Disponible en VOD sur les plateformes de téléchargement ArteVod et iTunes

AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'entrée à l'auditorium est gratuite. Pour les rencontres du mercredi, les films du vendredi et les concerts, invitations à télécharger sur grandpalais.fr

LES RENCONTRES DU MERCREDI 18H30

Mercredi 1er avril : JPG de A à Z

Conversation entre Jean Paul Gaultier et Thierry-Maxime Loriot, commissaire de l'exposition.

Mercredi 15 avril : Falbalas

Projection du film de Jacques Becker, 1944, avec Micheline Presle et Raymond Rouleau, 1h50

En présence de Micheline Presle et de sa fille Tonie Marshall.

Mercredi 17 juin : Mes vêtements prennent vie !

Conférence : La garde-robe du futur, nouvelles technologies et création. En partenariat avec Orange

LES FILMS DU VENDREDI 12h

Cvcle Habillez-nous!

Vendredi 3 avril : Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant De Peter Greenaway, 1989, avec Helen Mirren, Richard Bohringer et Tim Roth, 2h

Vendredi 17 avril : Kika

De Pedro Almodóvar, 1993, avec Verónica Forqué, Victoria Abril et Peter Coyotte, 1h54 Vendredi 12 juin : Le Cinquième élément

De Luc Besson, 1997, avec Bruce Willis, Gary Oldman et lan Holm, 2h06

Vendredi 19 juin : Blanche Neige d'Angelin Preljocaj

Angelin Preliocaj et son ballet de 26 danseurs. Musiques de Gustav Mahler, 1h50

(Tous droits réservés)

LES LUNDIS DU GRAND PALAIS 18H30

Débats organisés en partenariat avec les Presses universitaire de France et l'Institut Français de la Mode. Modération: Arnaud Laporte, animateur-producteur à France Culture.

Lundi 1er juin : Le couturier est-il un artiste ?

Avec Jean-Pierre Blanc, directeur de la villa Noailles et du Festival International de Mode et de Photographie d'Hyères, Jean-Marc Chauve, directeur général de l'International Fashion Academy de Paris et chargé d'enseignements à l'Institut Français de la Mode, Farida Khelfa, mannequin, actrice et réalisatrice, Frédéric Monneyron, écrivain, auteur de La frivolité essentielle, du vêtement et de la mode aux Presses universitaires de France.

Lundi 8 juin : La mode : la beauté du geste ?

Avec Hans de Foer, directeur du Programme Postgraduate de Création à l'Institut Français de la Mode,

Marion Laporte, auteur de l'ouvrage La Mode aux Presses universitaires de France, Anne-Cécile Sonntag, enseignante du département Mode à l'école Duperré et Stéphane Wargnier, président exécutif de la Fédération Française de la Couture, du Prêt à Porter des Couturiers et des Créateurs de Mode.

Lundi 15 juin : Le costume : de l'accessoire au premier rôle ?

Avec Régine Chopinot, danseuse et chorégraphe, Arielle Dombasle, comédienne et chanteuse, François-Marie Grau, délégué général de la Fédération Française du Prêt à Porter Féminin et auteur de l'Histoire du costume aux Presses universitaires de France et

SOIRÉE DESIGNERS INTERACTIFS

Samedi 11 avril 19h : Soirée *di*/zaïn #21 : Mode ('s)

Production: Benoît Drouillat; direction artistique: Marina Wainer; présentation: Geoffrey Dorne.

Gilles Taschet, scénographe, chargé d'enseignements à l'Institut Français de la Mode.

DOCUMENTAIRE

Jean Paul Gaultier travaille

De Loïc Prigent, 2015, 52' à 17h les lundis 1er, 8 et 15 juin.

à 15h les mercredis 25 mars; 1er, 8 et 15 avril; 20 et 27 mai; 3, 10, 17 et 24 juin.

à 11h30 les jeudis 26 mars : 2, 9, et 16 avril : 21 et 28 mai : 4, 11, 18 et 25 juin.

à 14h les vendredis 3 et 17 avril ; 12 juin et 19 juin.

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 16 mai : Ouverture exceptionnelle de 20h à minuit. Entrée gratuite



Vous êtes intéressés par nos produits ?

Visitez la librairie boutique de l'exposition à la fin du parcours ou notre boutique en ligne sur boutiquesdesmusees.fr



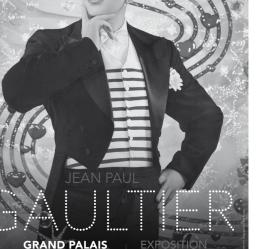
Grand Palais, Galeries nationales Entrée Clemenceau

JEAN PAUL GAULTIER

1er avril - 3 août 2015



1er avril - 3 août 2015



#expoJPG

MOMENT JOICOEUR AIR CANADA (**) KUSMI TEA rochebobois SWAROVSKI

4 arte Parisien [] [] iñrockuptibles Mous Prais @ DES FEMMES Info



Téléchargez l'Application de l'exposition Toutes les informations, la programmation, les audioquides... Jouez et habillez-vous en

GALERIES NATIONALES



INTRODUCTION

Surnommé « l'enfant terrible de la mode » par la presse dès ses premiers défilés dans les années 1970, Jean Paul Gaultier est incontestablement l'un des créateurs les plus importants de ces dernières décennies. Créées entre 1971 et 2015, ces pièces n'ont pour la plupart jamais été exposées. Cette exposition multimédia célèbre l'audace et l'invention de sa mode avant-gardiste et explore ses sources d'inspiration, aussi éclectiques qu'impertinentes, au travers d'un parcours thématique. Sa mode avant-gardiste a saisi très tôt les préoccupations et les enjeux d'une société multiculturelle, bousculant avec humour les codes sociologiques et esthétiques établis. Plus que sur tout autre couturier, cette exposition célèbre son humanité. Au-delà de la virtuosité technique résultant de l'exceptionnel savoir-faire des différents métiers de la haute couture, d'une imagination débridée et de collaborations artistiques historiques, il offre une vision ouverte de la société, un monde de folie, de sensibilité, de drôlerie et d'impertinence où chacun peut s'affirmer comme il est.

LES FALBALAS DE GAULTIER

Né à Arcueil en 1952, Jean Paul Gaultier, enfant, se réfugie dans le salon de soins de beauté de sa grand-mère Marie. En autodidacte, il puise sa sensibilité dans les émissions de variété et le cinéma. Il est en particulier subjugué par les éblouissants costumes des danseuses des Folies Bergère, ses manuels d'apprentissage sont alors des magazines tels Jardin des Modes, et l'émission de télévision Dim, Dam, Dom. Grâce au film Falbalas (1944) de Jacques Becker, l'enfant découvre avec ravissement l'univers de la haute couture parisienne : c'est l'élément déclencheur qui révèle sa vocation de couturier.

Adolescent, il dessine deux collections par an et n'hésite pas à envoyer ses croquis aux grandes maisons de couture parisiennes. Yves Saint Laurent trouve ses choix de couleurs trop audacieux, mais le jour de son dix-huitième anniversaire, il se voit offrir par Pierre Cardin un emploi d'assistant dans son studio du 8e arrondissement.

Au début des années 1970, époque où le swinging London éclipse le chic parisien, Gaultier est témoin de la révolution culturelle et sociale, en France et à l'étranger. Avec l'aide de son compagnon de vie et partenaire d'affaires Francis Menuge, il présente ainsi sa première collection en octobre 1976 au Planétarium du Palais de la Découverte à Paris. À cette même époque, il fait la connaissance de ses premières muses, toujours fidèles collaboratrices du couturier : Anna Pawlowski, Aïtize Hanson, Frédérique Lorca, Inès de la Fressange et Farida Khelfa.

L'ODYSSÉE

L'Odyssée renvoie à ce que l'on pourrait appeler les « mythes fondateurs » de l'univers Gaultier - elle est à l'origine de certaines figures récurrentes dans ses collections, celle du marin, personnage à la fois viril et fortement connoté sexuellement, ou celle de la sirène, qui incarne par excellence la grâce, l'hybridité, la séduction féminine et le trompe l'œil. L'iconographie religieuse et son détournement se retrouvent également dans plusieurs de ses collections.

Le créateur est fasciné par les univers poétiques de Jean Genet et de Jean Cocteau. Son goût pour la marinière, devenue son emblème, remonte à l'enfance : « J'aime depuis toujours l'aspect graphique, architectural de la rayure. Ma mère m'habillait avec des pulls marins, ils vont avec tout. C'est un basic, un vêtement qui ne se démodera probablement jamais. Il y a eu plusieurs influences : Coco Chanel, Pablo Picasso la portaient, mais aussi Popeye et Tom of Finland. Mais c'est le film Querelle de Rainer Fassbinder (1982) qui en a fait mon vêtement fétiche. » L'emblématique rayure incarnant la marque sera déclinée de mille et une façons. Conciliant tradition et avant-garde, Gaultier fait le grand saut en ouvrant sa propre maison de couture et crée l'évènement en présentant sa première collection de haute couture en janvier

PUNK CANCAN

Le Paris carte postale de Gaultier est un univers éclaté, marqué par l'empreinte de diverses époques. Certains symboles et clichés enregistrés par l'œil du couturier lorsqu'il était enfant - la tour Eiffel, le

béret et le trench coat - s'imposent comme des références réinterprétables à souhait. Fasciné par le Paris de la Belle Époque, celui de Toulouse-Lautrec et du Moulin Rouge, celui de Brassaï et de l'Hôtel du Nord de Marcel Carné, par les bistros et des cabarets de Pigalle, il maintient le cap de l'élégance parisienne en revisitant les silhouettes des icônes de l'après-querre tout en s'inspirant de la bourgeoise, de la concierge et du titi parisien.

À Londres, qu'il découvre à l'adolescence, le couturier est frappé par le mélange de tradition et d'avant-garde qui règne dans la capitale anglaise. Il puise alors son inspiration à des sources moins conventionnelles : les dandys en chapeau melon croisent les punks tatoués de Trafalgar Square ; leurs tenues dans lesquelles se mélangent latex, cuir, tartan, épingles de nourrice, dentelle et résille nourrissent l'œil et l'imaginaire de Gaultier

Le point de rencontre entre ces deux mondes, le parisien et le londonien, est donc ce « punk cancan » qui ressurgit tout au long de sa carrière sous la forme de vêtements incarnant à la fois la classe et l'anticonformisme, le classicisme et l'esprit de rébellion. Les plumes, les boas et les froufrous du french cancan côtoient le cuir, le jean et les étoffes à carreaux. Le chic est dans le tailleur, la robe ou le pantalon... pour les hommes comme pour les femmes. Gaultier, couturier à l'âme de punk, invente de nouveaux codes esthétiques, n'imposant rien et encourageant plutôt chacun à s'habiller selon un style qui lui est propre.

MUSES

Dès ses débuts, l'enfant terrible est attiré par les beautés non classiques. Balayant les critères et les codes définis par la mode et la société, il créé un nouvel idéal, faisant fi de la corpulence, de la couleur de la peau, de l'âge, du genre et de l'orientation sexuelle. Gaultier se distingue par son rapport à la différence qu'il accueille avec bonheur. Par le choix de ses mannequins et de ses muses, il contribue à l'ouverture des critères de beauté, offrant une mode inclusive où tous sont les bienvenus. Il est le premier à travailler avec des mannequins androgynes tels que Teri Toye, premier mannequin transgenre des années 1980, la québécoise Ève Salvail, avec son crâne rasé et tatoué, Tanel Bedrossiantz et son fameux déhanché. Tout récemment, Andrej Pejić a défilé pour le couturier en homme, puis en femme, sous le nom d'Andreja, après une opération de changement de sexe subie en 2014. Peu soucieux des conventions, il organise pour ses défilés des castings sauvages qui viennent compléter la sélection des agences professionnelles. Le couturier invite sur le podium des personnalités atypiques ou surprenantes comme l'actrice espagnole Rossy de Palma, Beth Ditto - la chanteuse lesbienne militante du groupe américain Gossip -, le chanteur androgyne Boy George ou encore le lauréat de l'Eurovision 2014, le chanteur travesti à barbe Conchita Wurst.

En septembre 1992, un défilé rétrospectif est présenté à Los Angeles, au profit de la recherche contre le sida (amfAR). De nombreuses célébrités présentent une centaine de modèles aux 6 300 spectateurs présents.

LE SALON

Tout petit, Gaultier est fasciné par le charme suranné des corsets. Dès les années 1960, le témoin privilégié des premiers élans créatifs de l'enfant terrible, c'est Nana, son ours en peluche. Comme l'explique Gaultier : « Dès mon jeune âge, j'ai expérimenté diverses facettes de la création. J'ai fabriqué mes premiers seins coniques avec du papier journal, sur mon ourson Nana. J'ai pris chez ma grand-mère un napperon circulaire, au milieu duquel j'ai découpé un rond pour faire une jupe à mon ours. Sans le savoir, j'ai ainsi fait une coupe en biais! »

Ainsi, en retravaillant les corsets du début du XXe et les quêpières des années 1940 exhumés des placards de sa grand-mère, Gaultier parvient à réinventer des classiques. De cet exercice naissent notamment le fameux soutien-gorge à seins coniques et les sous-vêtements portés sur les vêtements. Dans la garde-robe de la femme moderne, les robes-corsets symbolisent le pouvoir et la sensualité.

Pour certains, les femmes corsetées de Gaultier apparaissent comme une négation des luttes féministes des années 1960 et 1970, mais en réalité, le couturier provoque plutôt une libération postféministe au chapitre de l'apparence.

qu'il considère comme son principal outil, sa base de travail - est pour lui une source inépuisable d'inspiration. Son imagination débridée et sa profonde liberté le conduisent à transformer les matières, qui se changent alors en seconde peau. Il explore les possibilités du trompe-l'œil, notamment dans ses modèles « tatouages » tissés ou imprimés sur un tulle élastique. Parfois, le vêtement dévoile ou souligne ostensiblement ce qu'il devrait dissimuler.

Tout en jouant sur l'illusion de nudité, Jean Paul Gaultier bouleverse les codes esthétiques en travaillant des matières peu utilisées par le prêt-à-porter et la haute couture. Ses créations intègrent le latex, le cuir, la résille, les harnais et autres éléments associés au sadomasochisme, qui passent ainsi du sexshop au podium grâce au couturier qui revendique crânement le droit à la différence. Proposant des vêtements hypersexués qui évoquent des univers à la fois romantique et fétichiste, Jean Paul Gaultier habille les nouvelles amazones, élégantes et provocantes certes mais jamais vulgaires. Son style subversif va influencer la mode contemporaine mais aussi toute une génération de

METROPOLIS

La métropole est, par essence, le point de rencontre du monde de la mode et d'autres univers du spectacle - à savoir le cinéma, la télévision, la musique et la danse -, dans un registre tant populaire gu'avant-gardiste. Enfant, le petit écran est la principale fenêtre culturelle de Jean-Paul Gaultier, se passionne déjà pour le cinéma et le music-hall. La mode ? Elle ne l'intéresse que parce qu'elle autorise le spectacle. Sa vision futuriste de la mode se manifeste dans les costumes qu'il crée pour le cinéma et la scène. De nombreux réalisateurs sont attirés par son vocabulaire unique, riche d'influences. Il crée des costumes pour Le Cinquième Élément (1997) de Luc Besson ; pour Kika (1993), La mauvaise éducation (2003) et La peau que j'habite (2011) de Pedro Almodóvar ; pour La Cité des enfants perdus (1995) de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet; enfin pour Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant (1989) de Peter Greenaway. C'est en cinéphile averti qu'il devient en 2012 le premier couturier à être membre du jury du Festival de Cannes.

Gaultier collabore également avec des chorégraphes de danse contemporaine tels que Karol Armitage, Maurice Béjart, Régine Chopinot et Angelin Preljocaj, mais aussi avec des stars de la pop française et internationale, notamment Boy George, Arielle Dombasle, Depeche Mode, Mylène Farmer, Yvette Horner, Madonna, Kylie Minoque, Niagara, Nirvana, Rita Mitsouko, Tina Turner et Lady Gaga. Plus récemment, il a collaboré avec Amanda Lear au théâtre, travaillé sur les spectacles de l'humoriste Florence Foresti, ainsi que sur la pièce Innocence de Dea Loher, mise en scène par Denis Marleau et présentée à la Comédie-Française.

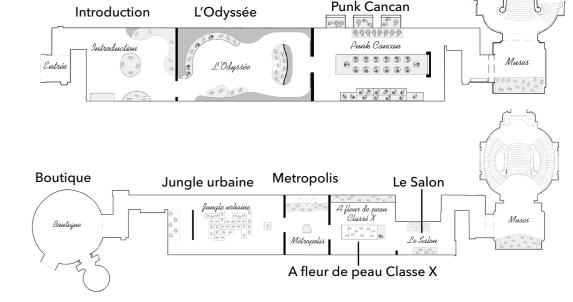
JUNGLE URBAINE

Gaultier aime farouchement la différence. La débusquant dans des mondes encore imperméables à la standardisation de la mode, il respecte les individualités et aime les particularités. De ce travail d'observation naît une nouvelle esthétique, où le vêtement incarne le dialogue entre les cultures, les origines et les ethnies, par-delà les limites géographiques, les croyances religieuses et les barrières linguistiques.

Gaultier gomme les frontières, créant des hybrides à mi-chemin entre le monde urbain et les territoires sauvages, entre tradition et modernité, entre animalité et raffinement. Observateur de son temps, le créateur dénonce dans ses défilés les injustices de la société, les tabous, tout en soulignant la beauté des différences dans ses silhouettes.

Comme dans un univers à la Prévert, on y retrouve les boléros des toréros, les schtreimel et les grands manteaux sombres des rabbins, les gilets venus de Mongolie, les kimonos des geishas, les jupes de flamenco et les masques africains. Ils se combinent avec des éléments et des matières représentatifs de la garde-robe Gaultier tels le corset, le cuir, le vinyle et les paillettes, illustrant brillamment la façon dont le brassage des peuples autorise les rencontres enrichissantes. Le couturier anticonformiste dit de son travail qu'il se situe à mi-chemin entre le Musée imaginaire de Malraux et le dadaïsme : il rassemble tout ce qu'il aime, il mixe, matche, collecte et transgresse, puis synthétise cette démarche dans un seul vêtement.

PLAN DE L'EXPOSITION



Horaires de l'exposition (1er Avril 2015 - 3 Août 2015)

Dimanche et lundi de 10h à 20h

Du mercredi au samedi de 10h à 22h

Fermé le mardi - Fermé le 1er mai

Exposition réalisée par le Musée des beaux-arts de Montréal avec la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, et la collaboration de la Maison Jean Paul Gaultier, Paris.

Musée des beaux-arts de Montréal : Nathalie Bondil, directrice et conservatrice en chef.

Commissaire de l'exposition : Thierry-Maxime Loriot.

Scénographie originale: Agence Projectiles: adaptation à Paris: Sandra Gagné, Musée des beaux-arts de Montréal. Maîtrise d'œuvre : Atelier Jodar Architecture.



BEAUX-ARTS

À Paris, l'exposition bénéficie du généreux soutien de Kusmi Tea, Roche Bobois et Swarovksi dont les cristaux sont utilisés par Jean Paul Gaultier depuis ses débuts



rochebobois

SWAROVSKI

Partenaires media







